



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome IV.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Jeudy. De la connoissance de Dieu.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60899](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60899)

64 Pour le Jeudy de la XVI. Semaine
centre. O mon Dieu mon tout ! Quand
seray-je vuide de tout ce que je suis
Quand seray-je rempli de tout ce que
vous êtes ?

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Tout arrogant est abominable devant le Seigneur. *Prov. 16.*

Dieu le Seigneur a juré par luy-même : je ne
teste l'orgueil de Jacob. *Amos 6.*

Celuy qui s'humilie sera élevé, & celuy qui se
leve sera humilié. *Luc. 14.*

Je vous dis en verité, que si vous ne vous con-
vertissez, & si vous ne devenez semblables à des
petits enfans, vous n'entrerez point dans le
Royaume des Cieux. *Matth 18.*

Dieu resiste aux superbes, & il donne sa grace
aux humbles. *Iac. 4.*

POUR LE JEUDY DE LA XVI. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDÉRATION

De la connoissance de Dieu & de
soy-même.

I. P.

Qui êtes-vous, mon Dieu ? & que
suis-je ? vous êtes le tout, & je ne
suis rien. Vous sçavez tout, & je ne sçay
rien. Vous pouvez tout, & je ne puis rien.
Vous n'êtes que lumière, & je ne suis que

tenebres. Vous n'êtes que force, & je ne suis qu'infirmité. Vous n'êtes que sainteté, & je ne suis que malice. Vous êtes le Saint des Saints, & je suis le pecheur des pecheurs. Vous êtes le Roy des Rois, & je suis l'esclave des esclaves. Vous êtes la source de tous mes biens, & le remede à tous mes maux. Je n'ay conseil que de vous. Je n'ay d'appuy que sur vous. Je n'ay consolation que dans vous. Vous êtes ma vie, ma joye, ma sagesse, ma force, ma vertu, mon desir & toute mon esperance.

Qui êtes-vous, homme superbe ? qu'a- II. P.
vez-vous que vous n'avez point reçu ? & si vous avez tout reçu de Dieu, pourquoy vous élevez-vous au dessus des autres ? Pouvez-vous avoir une bonne pensée de vous-même ? pouvez-vous concevoir un bon desir de vous-même ? pouvez-vous proferer une bonne parole, ou faire une bonne action de vous-même ?

Hé d'où vient donc que vous n'avez point recours à Dieu ? d'où vient que vous ne le priez point de vous instruire, de vous fortifier, de vous défendre ? d'où vient que vous ne vous humiliez point en sa presence ! d'où vient que vous ne comptez que sur votre esprit, que sur votre prudence, que sur votre credit, que sur vos amis, que sur votre vertu, que sur

66 Pour le Jeudy de la XVI. semaine
vos merites, comme si vous pouviez vous
passer de Dieu, & que vous n'eussiez point
besoin de luy?

III. P. Qui êtes-vous, esprit vain & superbe
vous êtes un homme que Dieu a mis
monde pour le glorifier. Vous êtes un pe
cheur qui avez mille fois mérité l'Enfer
Vous êtes un Chrétien qui doit être cro
cifié. Vous êtes une personne destinée à
gloire éternelle, qui doit souffrir beau
coup pour la mériter. Hé d'où vient donc
que vous ne pensez, & ne travaillez qu'à
vous glorifier vous-même, au lieu de glo
rifier Dieu? d'où vient que vous ne voi
lez point faire pénitence en cette vie
puisque vous la devriez faire en Enfer
d'où vient qu'étant Chrétien vous haïssez
la croix, & que vous murmurez quand
Dieu vous afflige? d'où vient que vous
voulez aller au Ciel par un autre chemin
que celui de tous les Saints?

IV. P. Qui êtes-vous, superbe? qu'avez-vous
été en votre naissance? Qu'êtes-vous pen
dant votre vie? Que ferez-vous à votre
mort? Que deviendrez-vous après votre
mort? vous avez été une bête en votre
naissance sans force & sans raison; il n'y
a que le péché qui vous ait distingué d'o
les. Vous avez été un perfide & un ingrat
pendant votre vie. Vous serez peut-être
un reprobé à la mort, & précipité dans

les Enfers après la mort. Pourquoi donc vous en faites-vous accroire : pourquoi vous préférez-vous à ceux qui valent mieux que vous ? pourquoi méprisez-vous votre prochain ? pourquoi tirez-vous vanité des avantages que vous n'avez pas, ou que vous avez reçu de Dieu si vous les avez, qu'il peut vous retirer, & dont il faut que vous luy rendiez compte à la mort & au jugement ?

O homme sans raison ! ô pecheur sans loy ! ô Chrétien sans foy ! aimez-vous mieux imiter l'orgueil de Lucifer, que l'humilité de Jésus ? qui vous distingue de votre prochain, sinon vos pechez que vous avez commis en plus grand nombre que luy ? Reconnoissez que tout le bien vient de Dieu, & ne vous en glorifiez pas. Reconnoissez que vous n'avez que peché & qu'ignorance de vous-même, & vous en humiliez devant Dieu. Si vous vous élevez il vous abaissera. Si vous vous humiliez il vous élèvera.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Humiliez profondément votre esprit, car Dieu punira par le feu la chair de l'impie *Eccl. 7.*

Venez à moy, vous tous qui êtes fatiguez & chargez, & je vous soulageray. Portez mon joug sur vous, & apprenez de moy que je suis doux & humble de cœur, & vous trouverez le repos de vos ames. *Matth. 11.*

68 Pour le Vendredy de la XVI. semaine

Si quelqu'un veut être grand parmi vous, il faut qu'il vous sèrve : Et qui voudra être le premier d'entre vous, il faut qu'il soit le serviteur de tous. *Marc. 10*

Quiconque s'élève sera abaissé, & quiconque s'abaïsse sera élevé. *Luc. 14*

POUR LE VENDREDY DE LA XVI. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

De l'humilité.

I. P. **T**outes vos vertus sans l'humilité, ne vous sauveront point. Tous vos vices & tous vos pechez avec l'humilité, ne vous damneront point : car l'humilité bannit les vices du cœur, & y fait entrer toutes les vertus. Fussiez-vous aussi méchant que le Roy Achab, si vous vous humiliez comme luy, vous obtiendrez misericorde comme luy. Dieu resiste aux superbes, & donne sa grace aux humbles. Que pouvez-vous faire sans la grace ? Il faut vous humilier pour l'obtenir. Le superbe n'en a donc point, sinon celle de prier & de s'humilier.

II. P. Qui peut dire qu'il luy est impossible de se sauver, puisqu'il ne faut que s'humilier pour obtenir de Dieu tout ce qu'on desire ? Qui peut dire que le chemin de